

Résumé de l'étude

Elections fédérales 1999: médias, politique et parité

Analyse de l'offre d'informations des télévisions et radios suisses à desserte nationale sous l'angle de la parité des sexes, à partir des émissions électorales diffusées en prélude aux élections fédérales 1999

Sur mandat de SRG SSR idée suisse et de la Commission fédérale pour les questions féminines

Bettina Nyffeler

Berne, février 2001

SRG SSR idée suisse
Service de la recherche
Prof. Dr. Matthias Steinmann
Giacomettistrasse 1
3000 Berne 15
Tél.: 031-350 94 31
e-mail: fd@srgsrideesuisse.ch

Commission fédérale pour les
questions féminines
Chiara Simoneschi-Cortesi
Schwarztorstrasse 51
3003 Berne
Tél.: 031-322 92 75
e-mail: ekf@ebg.admin.ch

Avant-propos de la SSG SSR idée suisse

Lorsque la Commission fédérale pour les questions féminines a proposé la réalisation d'une analyse portant sur la parité homme/femme dans nos émissions électorales, j'ai immédiatement approuvé. D'une part, si nous voulons atteindre nos objectifs en matière de qualité et de professionnalisme, il est indispensable que l'offre de programmes de SRG SSR idée suisse soit soumise à une étude systématique et critique. D'autre part, la présence des femmes dans la sphère publique n'est toujours pas une évidence et doit par conséquent se voir accorder une attention particulière par une entreprise de médias vouée au service public.

On a tôt fait d'oublier ce qui n'est pas forcément visible. Cela vaut en particulier pour des thèmes qui touchent à l'émotionnel, comme la question de l'égalité des chances. Sous ce rapport, les études scientifiques nous livrent des indications précieuses sur la frontière entre mythe et réalité.

En politique aussi, les émotions jouent un grand rôle. C'est essentiellement au travers des émissions électorales que les citoyennes et citoyens se forgent leur opinion. Pour les rédactions de SRG SSR, il en résulte une responsabilité particulière. Il n'est pas toujours simple, face à la complexité des rouages électoraux, de satisfaire tous les besoins. Les émissions électorales exigent donc d'être planifiées, réalisées et contrôlées avec grand soin. La présente étude constitue à cet égard un instrument majeur de l'assurance-qualité. Ses résultats mettent le doigt sur des points faibles, mais aussi – on peut s'en réjouir – sur des améliorations. Nous entendons bien accorder à ces résultats toute notre attention, en nous appuyant sur les exemples positifs pour mieux gérer les points faibles.

Les résultats de la présente étude permettent de conclure que les temps où les femmes étaient considérées dans les émissions comme de simples éléments décoratifs, sont aujourd'hui révolus. En règle générale, la présence des femmes dans les émissions électorales de SRG SSR correspond à la part qu'elles occupent sur les listes électorales. Les journalistes féminines occupent elles aussi un temps de parole moyen de 40 pour cent dans les émissions électorales. Les femmes sont importantes au sein des rédactions, tant du point de vue de leur nombre que du rôle qu'elles y jouent. Aussi devons-nous continuer à veiller à ce que nos unités d'entreprise attribuent aux journalistes compétentes une position appropriée.

C'est la réalité suisse sous toutes ses facettes qui est au cœur de l'idée suisse et qui met en réseau la Suisse quadrilingue. La diversité de notre pays ne réside toutefois pas seulement dans les régions linguistiques. La population se compose elle aussi d'une multitude de groupes qui peuvent prétendre à une prise en compte proportionnée dans nos programmes. Notre mission consiste à intégrer ces attentes à une offre globale susceptible de résister à la concurrence suisse et surtout étrangère. Et parmi ces attentes, il y a aussi les besoins spécifiques des femmes.

Armin Walpen
Directeur général SRG SSR idée suisse

Avant-propos de la Commission fédérale pour les questions féminines

Les échanges de vues entre la Société suisse de radiodiffusion et télévision (SRG SSR idée suisse) et la Commission fédérale pour les questions féminines ne datent pas d'aujourd'hui. Cela fait plusieurs années que les responsables des médias rencontrent les membres dirigeants de la commission pour débattre de mesures visant à réaliser la parité homme/femme dans les médias. Les premiers contacts remontent aux enquêtes menées et publiées par la commission sur la présence des candidates dans les médias lors des élections fédérales de 1991 et 1995; toutes deux ont montré que pour les femmes, les médias constituent plutôt un obstacle qu'un tremplin sur le chemin du Parlement.

L'étroite collaboration pratiquée pour la première fois lors des élections fédérales de 1999 représente une nouveauté particulièrement réjouissante. Sur proposition de la commission, SRG SSR s'est déclarée prête à doubler son projet de recherche global d'une analyse spécifique sur la place respective accordée aux femmes et aux hommes dans les médias. La publication commune des résultats marque un tournant: la parité homme/femme n'est plus un thème exclusivement féminin. Nous tenons donc à remercier toutes les personnes de SRG SSR et de la commission qui ont participé au projet – que ce soit au plan de l'exécution ou de la direction - et qui ont tout mis en œuvre pour que la présente étude voie le jour.

Parmi les résultats positifs de l'analyse, on relèvera que le compte-rendu radio-télévisé n'a plus fait apparaître de traitement stéréotypé des thèmes suivant le sexe. Femmes et hommes tiennent aujourd'hui à peu près le même langage sur tous les sujets. Il en va de même du style de communication qui lui non plus, ne présente plus de différence par rapport au sexe. Aujourd'hui, on renonce généralement aussi à poser des questions personnelles qui s'inspirent des stéréotypes homme/femme, alors que ces questions n'avaient rien d'insolite en 1991. Ce qui frappe, c'est qu'aux élections de 1999 tout comme en 1995, la radio s'en sort mieux que la télévision pour ce qui est de la participation des candidates aux émissions: à la radio, la présence médiatique des femmes correspond en moyenne à leur part des candidatures, lorsqu'elle n'est pas légèrement supérieure.

Tout sauf satisfaisants: les résultats touchant la participation des femmes aux émissions TV. La présence des candidates est largement inférieure à leur part des candidatures, tant dans les émissions pré-électorales que dans les "spécial élections". Il devrait pourtant être évident aujourd'hui que dans les diverses émissions, les candidates puissent bénéficier d'un temps d'antenne conforme à leur présence sur les listes.

La présente étude s'adresse en priorité à deux destinataires: les médias et les partis politiques. Elle vise à sensibiliser les journalistes au rôle des médias dans la réalisation de la parité homme/femme. Les partis y trouveront pour leur part des indications précises sur les domaines dans lesquels il leur faut améliorer la présence de leurs candidates.

30 ans se sont écoulés depuis l'introduction du suffrage féminin au niveau fédéral; mais en politique, les femmes restent largement sous-représentées. La nécessité d'engager d'autres mesures visant à promouvoir la parité est évidente. Nous espérons que les données livrées par la présente étude trouveront un accueil favorable et inciteront les responsables à établir en politique l'égalité des chances entre femmes et hommes – ne serait-ce que dans l'optique des prochaines élections fédérales de 2003.

Chiara Simoneschi-Cortesi

Présidente de la Commission fédérale pour les questions féminines

Avant-propos:

Le relevé des données a été réalisé en collaboration avec Jasper A. Friedrich et Nena Skopljanac Brunner de Institut für Medienwissenschaft de l'Université de Berne.

La version abrégée se limite à la présentation des résultats les plus importants de l'étude. La théorie ainsi que la méthode sont mentionnées très brièvement. En outre les notes en bas de page, les notes bibliographiques ainsi que l'annexe manquent dans le résumé. Dans l'étude intégrale le tout est à disposition.

L'étude intégrale peut être commandée aux adresses suivantes:

SRG SSR
Service de la recherche
Giacomettistr. 1
3000 Bern 15
Tél. 031-350 94 31
fd@srgssrideesuisse.ch

Commission fédérale pour les
questions féminines
Schwarztorstr. 51
3003 Bern
Tél. 031-322 92 75
ekf@ebg.admin.ch

Introduction

a) Situation initiale

A l'avant-veille d'élections, les médias jouent un rôle important : ils fournissent des informations sur les manifestations électorales, brossent le portrait des candidates et candidats, diffusent interviews et débats. Ils interrogent des personnalités choisies sur des dossiers politiques choisis, opérant ainsi une sélection parmi les personnes qui se sont portées candidates et les contenus. Si l'on se réfère à la théorie de la démocratie, la formation de l'opinion publique - la diffusion d'informations par le canal des médias - fait partie des fonctions politiques centrales des médias. Dans le cadre de la formation démocratique de la volonté, les médias remplissent ce rôle en favorisant l'articulation des multiples intérêts et opinions présents dans une société. Les sondages effectués auprès des électrices et électeurs confirment la grande importance accordée aux médias dans le contexte électoral: les personnes sondées déclarent s'être forgé leur opinion avant les élections essentiellement au travers des émissions électorales à la télévision et des articles de fond dans la presse.

Sur quelles personnalités les médias braquent-ils de préférence leur projecteur à la veille des élections? Dans ce contexte, qui parmi les candidates et candidats s'expriment sur quels thèmes politiques? Et quelles chances sont offertes aux femmes candidates de prendre la parole à la télévision et à la radio? C'est sur ces questions que porte l'étude " Elections fédérales 1999 - médias, politique et parité". Ces mêmes questions interpellent d'autant plus que trente ans après l'introduction du droit de vote des femmes au plan fédéral, ces dernières sont sous-représentées dans le parquet politique par rapport à la proportion qu'elles occupent (soit 54%) parmi les éligibles. Depuis les dernières élections nationales de 1999, la part des femmes est de 23,5% au Conseil national et de 19,6% au Conseil des Etats.

b) Interrogations, méthode, médias analysés, période du sondage

L'étude repose sur les questions ci-après, inspirées de la recherche théorique sur les sexes en sciences de la communication et de l'approche égalitaire:

1. La présence médiatique des femmes et des hommes est-elle différente dans l'offre d'information électorale des chaînes TV de SRG SSR (SF DRS 1, TSR 1, TSI 1) et des privés (Tele24, TV3, TeleTicino), ou dans les émissions électorales spéciales des radios SRG SSR (SR DRS, RSR, RSI)?
2. Les émissions et sujets consacrés aux élections fédérales 1999 font-ils apparaître une couverture des thèmes traités spécifique au sexe ?
3. Les journalistes femmes favorisent-elles la présence médiatique des candidates?
4. La présence médiatique des candidates s'est-elle modifiée depuis 1995 dans les émissions électorales de SF DRS?

Pour chacune de ces questions, il s'agit d'établir si la prise en compte des femmes dans le contexte électoral est appropriée. Le critère servant à évaluer leur présence - sous-représentation, représentation appropriée, bonne représentation - est fourni par la proportion des candidatures féminines (au plan de la Suisse, de la région linguistique ou du parti). Si, par exemple, le temps de parole accordé aux candidates dans les médias électroniques correspond à la part des candidatures féminines aux élections 1999 (35%), la représentation des femmes est considérée comme appropriée. Si le temps de parole est inférieur ou supérieur à cette valeur, on considère qu'il y a sous-représentation ou bonne représentation.

Le tableau ci-après indique la part des femmes parmi les personnes candidates d'un parti.

Tableau 1: Elections 1999 au Conseil national: part des femmes parmi les personnes candidates d'un parti en % (chiffres arrondis)

Parti	Total	Part des femmes en %
PES	262	57%
PSS	368	47%
PST	67	45%
PEV	212	37%
PCS	46	35%
PDC	329	34%
AdI	109	32%
PRD	355	31%
PLS	57	30%
Autres	349	30%
UDF	135	28%
DS	120	24%
UDC	332	23%
PdL	96	20%
Lega	8	13%
Total	2845	35%

Pour répondre aux interrogations de l'étude, il a été procédé à une analyse fouillée des contenus. Le plan des codes englobe 41 variables intégrant plus de 300 caractéristiques. L'unité d'analyse la plus petite est constituée par la séquence parlée d'une personne en relation avec les élections. La relation avec les élections est donnée lorsqu'une personne quelle qu'elle soit fait une déclaration à propos des élections ou qu'une personne qui s'est portée candidate s'exprime dans les médias à propos d'un thème quel qu'il soit.

Le dépouillement des données a été effectué à l'aide des méthodes de la statistique descriptive.

Les médias suivants ont été analysés:

Chaînes TV SRG SSR:	Chaînes TV privées:
Schweizer Fernsehen DRS 1 (SF DRS)	Tele24
Télévision Suisse Romande 1 (TSR)	TV3
Televisione della Svizzera Italiana 1 (TSI)	TeleTicino
Radios SRG SSR:	
Radio der deutschen und rätoromanischen Schweiz (SR DRS)	
Radio Suisse Romande 1 (RSR)	
Radio svizzera di lingua italiana 1 (RSI)	

L'analyse TV a porté sur le programme intégral des chaînes pendant la plage de diffusion principale (de 18h00 à 23h00) durant les quatre semaines qui ont précédé les élections fédérales 1999 (du 27 septembre au 23 octobre 1999). Pour les radios de SRG SSR, l'analyse se limite aux émissions électorales spéciales de 1999. Cela vaut aussi pour la comparaison verticale de SF DRS (mise en parallèle des émissions « spécial élections » de 1995 et de 1999).

Le prochain tableau fait apparaître le volume des heures d'émission qui ont été soumises à une analyse détaillée. Le résultat de cette analyse du temps de parole accordé aux personnes qui se sont portées candidates et aux journalistes, figure sous forme résumée dans les chapitres qui suivent. La présentation se limite aux tendances et résultats les plus significatifs.

Tableau 2: Volume de diffusion en rapport avec les élections sur les chaînes radio/TV en heures

Télévision	Volume total (référence aux élections dans les émissions ordinaires et les émissions "spécial élections")	Radios SRG SSR	Volume total (émissions et sujets "spécial élections")
SF DRS	34:30:21		
TSI	30:43:46		
TSR	20:20:34		
TeleTicino*	19:27:26	SR DRS	3:49:57
Tele24*	15:19:21	RSR	7:24:05
TV3	8:45:54	RSI	5:04:28
Total	129:07:22	Total	16:18:30

* sans les reprises

1. Résultats TV

Les émissions électorales des chaînes TV donnent essentiellement la parole à des candidates et candidats. En comparaison, les déclarations d'hommes et de femmes politiques non candidats, d'expertes et experts, de quidams ou d'autres personnes sont quantitativement insignifiantes.

1.1. Temps de parole accordé aux candidates et candidats

Comment le temps de parole imparti aux personnes qui se portent candidates se répartit-il entre les différentes chaînes? Quelle part ces mêmes chaînes attribuent-elles aux candidates?

Tableau 3: TV: temps de parole accordé aux candidates par chaîne en % (pour comparaison: candidatures féminines par région linguistique en %)

Chaîne	Temps de parole total	Temps de parole imparti aux candidates en %	Candidatures féminines par région linguistique en %	Différence ¹
TSR	4:20:53	29%	36%	-7
SF DRS	10:01:08	23%	35%	-12
Tele24*	10:43:21	21%	35%	-14
TeleTicino*	20:44:05	15%	16%	-1
TSI	7:23:24	11%	16%	-5
TV3	0:25:15	8%	35%	-27
Total	53:38:06	18%	35%	-17

* avec reprises

Le tableau montre que c'est TeleTicino – en tenant compte des reprises des chaînes privées – qui a accordé le plus long temps de parole aux personnes qui se sont portées candidates, devant Tele24, SF DRS, la TSI et la TSR. Par rapport à l'ensemble des autres chaînes, TV3 n'a pas accordé d'importance aux élections. Les personnes qui se sont portées candidates n'ont eu droit qu'à moins d'une demi-heure de temps de parole sur les quatre semaines considérées.

Les candidates ont bénéficié au total de 18% du temps de parole. La comparaison de la part du temps de parole et de la part des candidatures féminines (35%) met en évidence une nette sous-représentation des femmes.

D'une chaîne à l'autre, la part du temps de parole accordé aux femmes varie fortement: sur la TSR, elle est la plus élevée avec 29%, tandis qu'elle est de 23% sur SF DRS et de 21% sur Tele24. Au Tessin, les femmes sont présentes sur TeleTicino avec une part du temps de parole de 15%, contre 11% pour la TSI. Quant à TV3, avec 8%, soit 2 minutes, elle n'a offert pratiquement aucune présence télévisée aux candidates.

Si l'on choisit la part des candidatures féminines par région linguistique pour qualifier la représentation des femmes, on constate que les femmes candidates sont principalement sous-représentées sur les chaînes de télévision alémaniques. Ici, la différence entre la part des candidatures féminines et leur temps de parole s'exprime en valeurs négatives (-1 point sur SF DRS, -14 points sur Tele24, -27 points sur TV3). Sur les chaînes de télévision romande et tessinoise de SRG SSR, la représentation des

¹ La différence est calculée de la manière suivante: temps de parole en % moins la part des femmes candidates en %.

femmes est meilleure, mais n'est pas équilibrée. Seule TeleTicino présente une représentation équilibrée – quoique faible – des femmes (part du temps de parole: 15%; part des candidatures féminines: 16%).

Contrairement aux autres chaînes TV, SF DRS et Tele24 ont donné très largement la parole aux présidents/es nationaux/ales des partis. A l'exception du PS, ces fonctions sont occupées par des hommes. Si l'on fait abstraction des temps de parole accordés aux présidences des partis, la part du temps de parole des femmes passe de 23% à 29% sur SF DRS. Mais compte tenu de la part des candidatures féminines qui est de 35% en Suisse alémanique, les candidates restent sous-représentées. Sur Tele24, c'est le contraire: si l'on fait abstraction du temps de parole des présidents/es des partis, la part du temps de parole accordé aux femmes diminue sensiblement, passant de 21% à 14%.

Candidates et candidats selon leur statut:

En ce qui concerne le choix des personnes selon leur statut (membre du Parlement, personne se portant candidate pour la première fois), les chaînes de télévision ont adopté des priorités différentes: les chaînes de TV alémaniques SF DRS et Tele24 ont nettement concentré leurs efforts sur les membres du Parlement en place, la TSR a donné un temps de parole pratiquement équivalent aux membres du Parlement qui se représentaient et aux personnes qui se portaient pour la première fois candidates, et les deux stations tessinoises ont mis l'accent sur les nouvelles candidatures. Quelle influence ces choix ont-ils sur la présence des femmes?

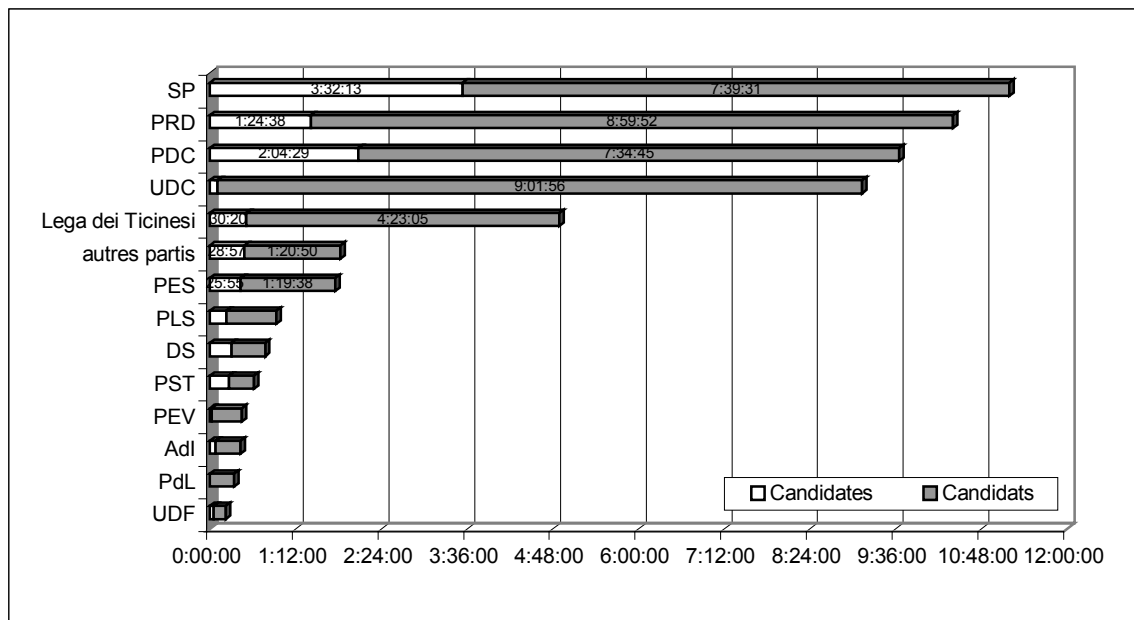
Les conseillères nationales en place ont été nettement sous-représentées sur SF DRS, leur part de temps de parole étant de 13%, alors que les femmes représentent environ 25% du Conseil national. A l'inverse, les nouvelles femmes candidates ont été bien représentées sur SF DRS: leur temps de parole (43%) est supérieur à la part des candidatures féminines (35%). Sur Tele24, tant les conseillères nationales en place que les nouvelles candidates sont légèrement sous-représentées (respectivement 20% et 31%).

La TSR est la station qui présente le résultat le plus positif: sur la chaîne romande de SRG SSR, les conseillères nationales en place ont bénéficié d'une représentation appropriée et les nouvelles candidates d'une bonne représentation (respectivement 14% et 47%). S'agissant de la TSI, on relève une sous-représentation des personnes se présentant pour la première fois aux élections (10%), tandis que TeleTicino a accordé un temps de parole approprié aux nouvelles candidates (18%).

1.2. Temps de parole par parti et par sexe

Comment se répartit le temps de parole total entre les différents partis? Et à cet égard, comment les femmes des partis sont-elles représentées?

Figure 1: TV: Temps de parole imparti aux personnes candidates (sur toutes les chaînes) par parti et par sexe en heures



Il ressort de la fig.1 que les quatre partis gouvernementaux ont bénéficié des plus forts temps de parole. Sur toutes les chaînes de télévision, les candidates et candidats du PS arrivent en tête du temps de parole, devant le PRD, le PDC et l'UDC.

Parmi les partis gouvernementaux, la présence des femmes socialistes était la plus forte avec 32%. Les femmes démocrates-chrétiennes ont représenté leur parti avec une part du temps de parole de 21%, contre 14% pour les femmes radicales et 1% pour les femmes de l'UDC, pratiquement inexistantes dans les médias.

La comparaison de ces temps de parole avec le pourcentage des candidatures féminines au sein des partis met en évidence une sous-représentation de l'ensemble des femmes. C'est au sein de l'UDC que la différence entre temps de parole et part des candidatures féminines est la plus frappante avec -22 points, contre -17 points pour le PRD, -15 points pour le PS et -13 points pour le PDC.

Temps de parole par chaîne, parti et sexe:

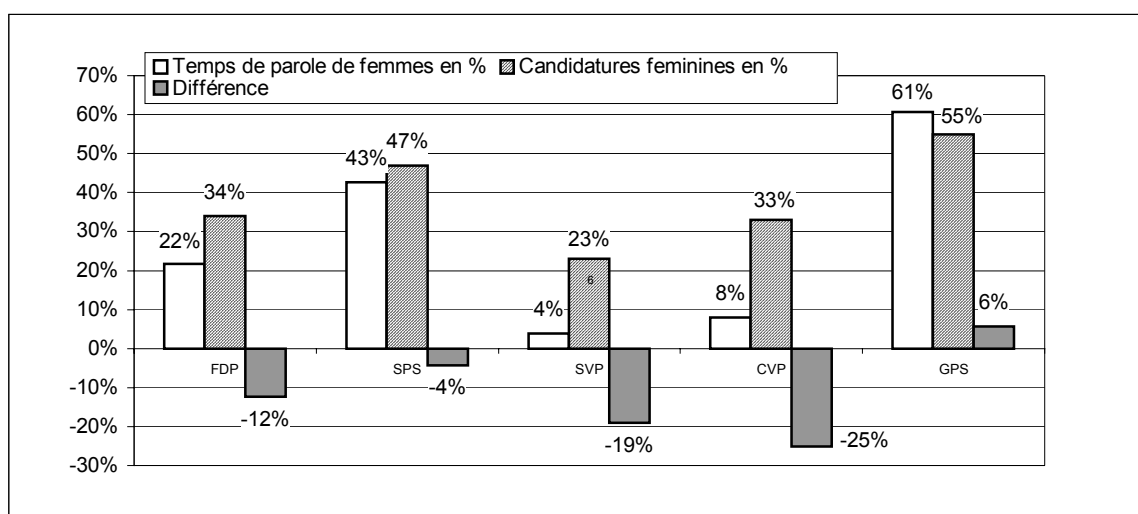
Les différentes chaînes de télévision ont également accordé un plus long temps de parole aux partis gouvernementaux – en ordre variable. Suivant la région linguistique, certains partis non gouvernementaux ont bénéficié d'un fort temps de parole: en Suisse romande, c'est le PLS, au Tessin, la Lega, et en Suisse alémanique, les Verts.

Les femmes sont majoritairement sous-représentées. Sur SF DRS, les femmes socialistes et les femmes écologistes ont bénéficié d'une représentation bonne ou appropriée. Sur Tele24, les femmes socialistes étaient bien représentées, tandis que sur la TSR, c'était le cas des femmes libérales. Sur TeleTicino, les femmes démocrates-chrétiennes ont été très bien représentées, et les femmes de la Lega ont bénéficié

d'un temps de parole approprié. Les femmes des autres partis gouvernementaux ont été nettement sous-représentées.

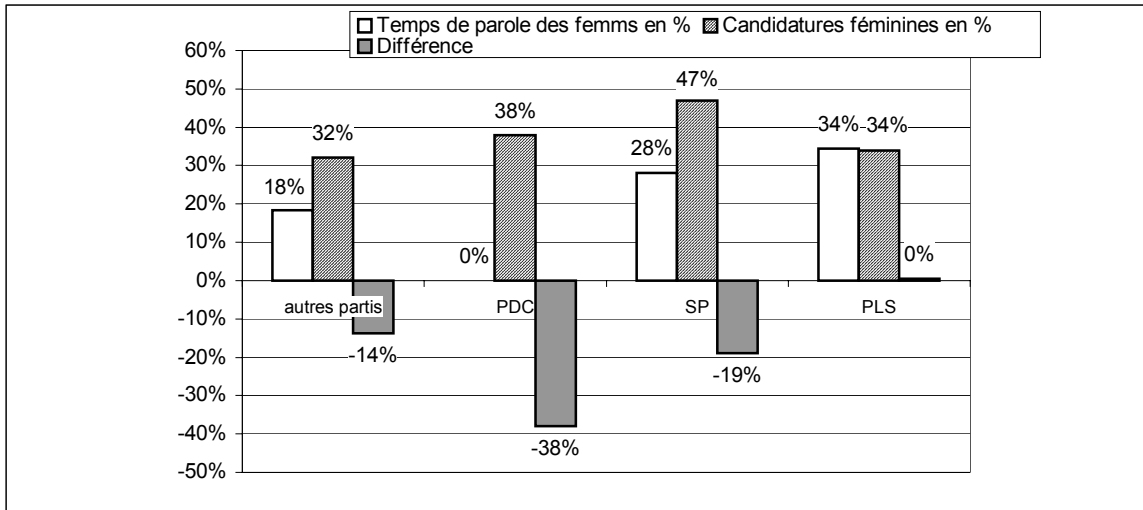
Les figures ci-après comparent les temps de parole relatifs impartis aux femmes et le pourcentage de candidatures féminines au sein des partis qui ont bénéficié des plus longs temps de parole sur certaines chaînes de télévision. Pour mémoire, on considère comme approprié le temps de parole des femmes, lorsque leur part du temps de parole correspond à la part des candidatures féminines. Dans ce cas, la différence est nulle. Une valeur négative indique une sous-représentation, alors qu'une valeur positive désigne une bonne représentation des femmes.

Figure 2: SF DRS – Comparaison entre les temps de parole des candidates par parti en % et leur pourcentage des candidatures en Suisse alémanique



Sur SF DRS, la présence des femmes est élevée pour deux des cinq principaux partis: 43% du temps de parole des candidates et candidats socialistes revient aux femmes, tandis qu'au PES, le temps de parole des femmes (61%) dépassait celui des hommes. Avec 22% de temps de parole, les femmes radicales-démocrates étaient encore présentes, tandis que les femmes démocrates-chrétiennes et socialistes étaient nettement sous-représentées, avec respectivement 8% et 4% du temps de parole. La différence entre la part des candidatures féminines et le temps de parole était de -12 points chez les femmes du PRD, de -19 points pour le PS et de -25 points pour le PDC.

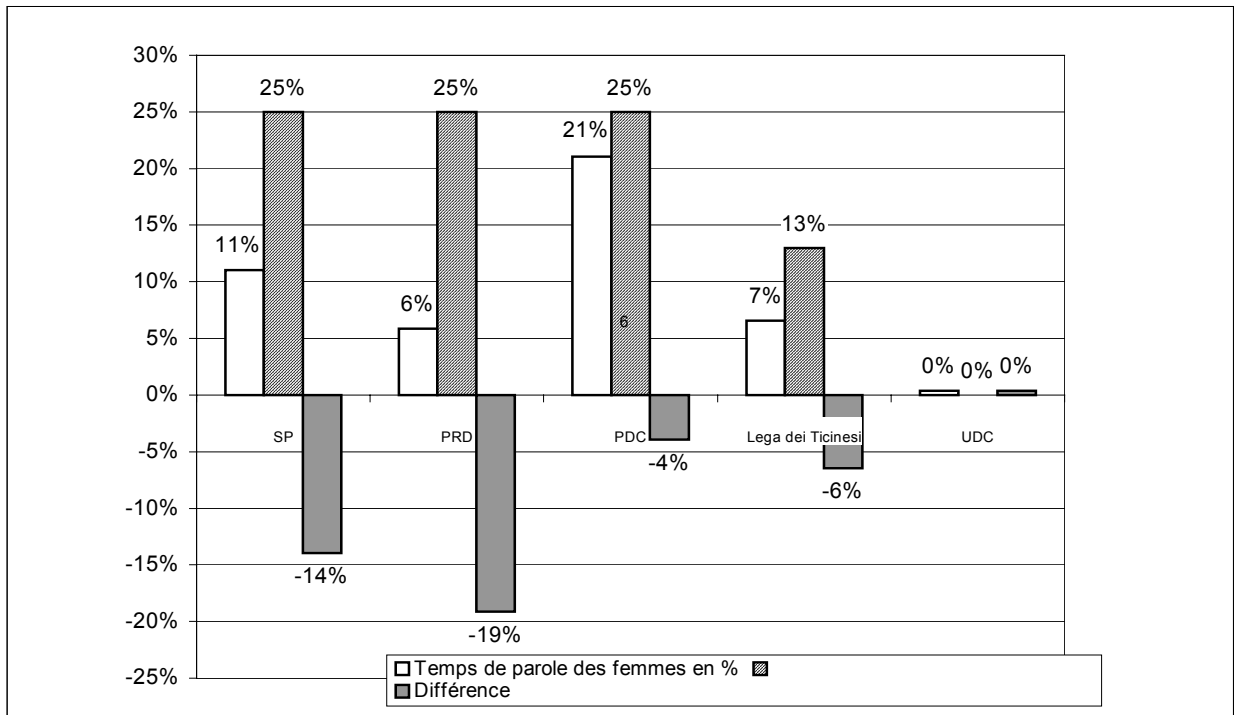
Figure 3: TSR – Comparaison entre les temps de parole des candidates par parti en % et leur pourcentage des candidatures



Comme l'illustre cette figure, seules les femmes libérales sont représentées de manière appropriée sur la TSR. Par comparaison, les femmes démocrates-chrétiennes n'ont absolument pas eu la parole sur la TSR, et les femmes socialistes se sont vu octroyer un temps de parole inférieur à la moyenne.

Qu'en est-il des chaînes TV de Suisse italienne?

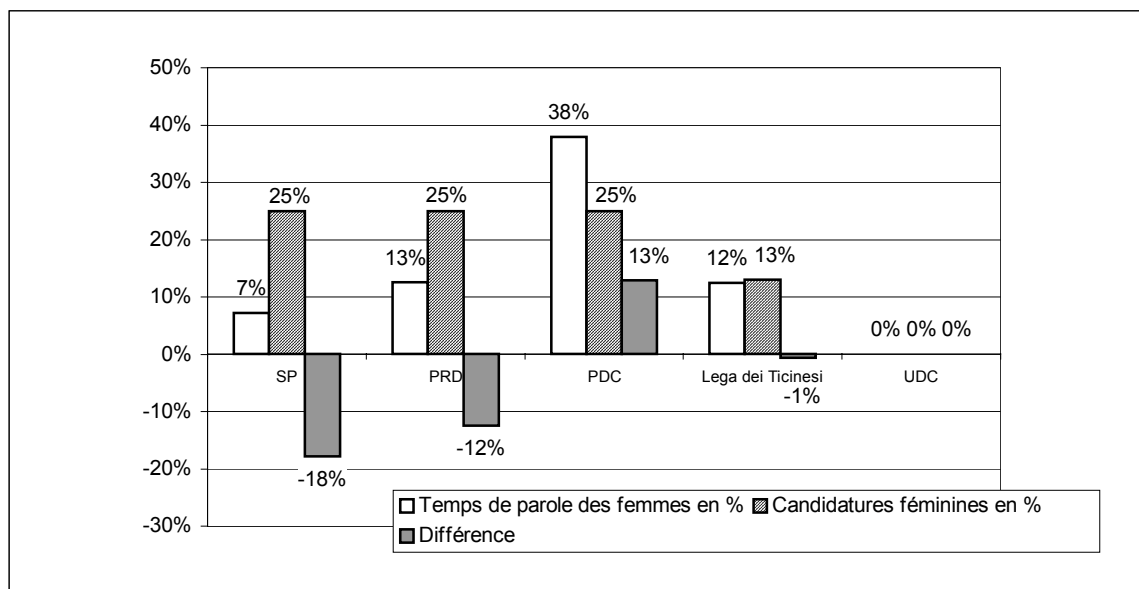
Figure 4: TSI – Comparaison entre les temps de parole des candidates par parti en % et leur pourcentage des candidatures



Sur la TSI, les femmes démocrates-chrétiennes ont bénéficié d'un temps de parole presque approprié. On constate en revanche une nette sous-représentation des femmes socialistes et radicales-démocrates.

Sur TeleTicino, la comparaison entre le temps de parole des représentantes des partis et la proportion de candidatures féminines est la suivante:

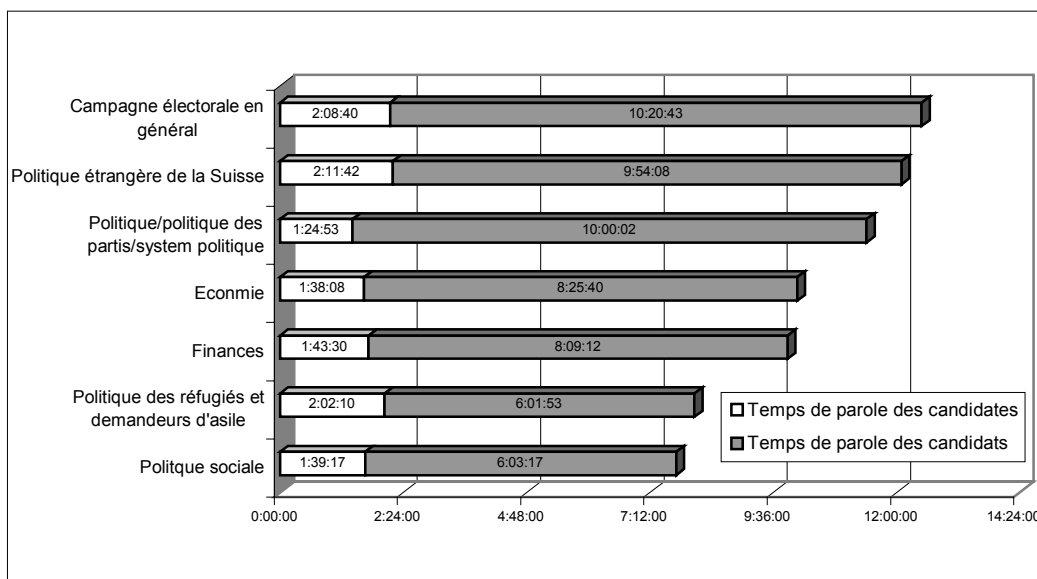
Figure 5: TeleTicino – Comparaison entre les temps de parole impartis aux candidates par parti en % et le pourcentage de candidatures féminines



Les femmes PDC étaient très bien représentées sur TeleTicino. Leur part du temps de parole accordé au PDC était nettement supérieure à leur part des candidatures. De leur côté, les femmes de la Lega ont bénéficié d'un temps de parole pratiquement équivalent à leur part des candidatures. Sur la TSI, les femmes de ces partis sont sous-représentées. Les femmes radicales-démocrates et les femmes socialistes étaient sous-représentées sur les deux chaînes télévisées.

1.3. Temps de parole par thème et par sexe

Quels ont été les principaux thèmes abordés par les personnes candidates dans les émissions TV consacrées aux élections?

Figure 6: TV: Temps de parole des personnes candidates par thème en heures

Toutes chaînes confondues, c'est de la campagne électorale en tant que telle (élections en général, positionnement d'une personne ou d'un parti, style et méthode de la campagne, pronostics relatifs à la répartition des voix, etc.) que l'on a parlé le plus longtemps, puis de la politique étrangère de la Suisse, avec un temps de parole pratiquement équivalent. En troisième position, on trouve le dossier plus complexe «politique/politique des partis/système politique», suivi de la politique économique, des finances, de la politique d'asile et de la politique sociale. Nous avons vu plus haut que la part du temps de parole consacrée aux candidates était au total de 18%. De quelle part les candidates ont-elle bénéficié sur le temps de parole consacré aux principaux thèmes? S'agissant de la campagne électorale et de la politique étrangère de la Suisse, les femmes ont profité de respectivement 16% et 17% du temps de parole. C'est dans les domaines de la politique d'asile et de la politique sociale que l'on trouve les temps de parole les plus importants, respectivement 25% et 21%.

Pour savoir s'il existe un traitement des thèmes politiques spécifique au sexe, et vérifier par exemple le cliché selon lequel les femmes sont plus volontiers interrogées sur des questions de société et de formation, alors que les hommes parlent davantage d'économie et de finances, le temps de parole relatif des femmes a été comparé à celui des hommes. En ce qui concerne les chaînes de télévision, on constate ainsi qu'il n'est pas possible de parler de traitement des thèmes en fonction des sexes. Proportionnellement, les femmes et les hommes consacrent un temps de parole équivalent aux mêmes thèmes. La politique de parité des sexes n'a pas constitué un thème électoral.

La vie privée des candidates et des candidats n'a été que rarement abordée, et le plus souvent par les chaînes privées.

1.4. Temps de parole des femmes journalistes et des hommes journalistes

Dans les chapitres précédents, nous avons mis en lumière la présence des candidates et des candidats dans les médias. Mais du côté des journalistes, qui est le plus présent dans le contexte électoral, les femmes ou les hommes? Comment les temps de parole sont-ils répartis entre les femmes journalistes et les hommes journalistes?

Tableau 4: TV: Temps de parole des femmes journalistes en % (pour comparaison: proportion de femmes journalistes par région linguistique en %)

Station	Temps de parole des journalistes (hommes et femmes) total	Temps de parole des femmes journalistes en %	Proportion de femmes journalistes par région linguistique en %	Différence ²
TSR	02:05:09	60%	36%	24
SF DRS	02:19:17	37%	31%	6
TV3	00:25:24	34%	31%	3
Tele24	03:42:02	18%	31%	-13
TeleTicino	05:09:09	14%	23%	-9
TSI	02:55:54	11%	23%	-12
Total	16:36:55	24%	32%	-8

On constate en effet des différences énormes entre journalistes hommes et journalistes femmes dans la répartition des temps de parole consacrés aux élections fédérales. Sur l'ensemble de la Suisse, les journalistes femmes ont eu un temps de parole équivalant à 24% dans les émissions consacrées aux élections.

Sur la TSR, les femmes journalistes ont bénéficié d'un temps de parole beaucoup plus important que sur les autres chaînes TV: le temps de parole des journalistes de la TSR est détenu à 60% par les femmes. Ce pourcentage est beaucoup plus important que celui des femmes journalistes en Suisse romande (36%). Sur SF DRS, le temps de parole des femmes journalistes se situe légèrement au-dessus du pourcentage de femmes dans la profession en Suisse alémanique (31%). Avec 37% du temps de parole, les journalistes femmes de cette chaîne de SRG SSR sont bien représentées.

Sur Tele24 comme sur les chaînes TV de Suisse italienne TeleTicino et la TSI, les femmes journalistes sont en revanche sous-représentées dans les émissions consacrées aux élections: leur temps de parole relatif y est respectivement de 18%, 14% et 11%, alors que le pourcentage de femmes journalistes est de 31% en Suisse alémanique et de 23% au Tessin.

1.5. Formats journalistiques dans le contexte électoral et répartition du travail entre journalistes femmes et journalistes hommes

Dans le contexte électoral, les émissions-débats (tables rondes, talk-shows politiques, etc.) ont constitué de loin le format journalistique le plus important, suivi des comptes rendus.

² La différence est calculée de la manière suivante: temps de parole en % moins la proportion de femmes dans la profession de journaliste en %.

La TSR, où la part du temps de parole imparti aux femmes était déjà très élevée, est la seule chaîne qui ne connaît pas une répartition du travail spécifique au sexe.

Les autres chaînes TV connaissent effectivement une même répartition des formats en fonction du sexe: les émissions-débats qui constituent, comme mentionné plus haut, le format le plus important dans le contexte électoral, sont majoritairement présentées par des hommes, tandis que les journalistes femmes sont plus souvent présentes dans les comptes rendus et la présentation des informations électorales.

Style de communication des journalistes:

Quel est le style de communication des journalistes? En règle générale, les constatations suivantes s'imposent: les journalistes – hommes et femmes – ne coupent généralement pas la parole aux candidates et aux candidats, les laissant en moyenne parler aussi longtemps les uns que les autres, et s'abstiennent normalement de porter quelque appréciation que ce soit sur leur interlocutrice ou leur interlocuteur.

On peut dire d'une manière générale qu'il est plus difficile pour les candidates que pour les candidats d'être vues et entendues à la télévision (ou d'intervenir dans des émissions). C'est ce qu'indiquent leur temps de parole inférieur à la moyenne. Mais une fois qu'elles ont mis le pied dans une émission, les candidates sont traitées comme leurs collègues masculins.

2. Emissions «spécial élections» sur SF DRS: 1995 et 1999

Le chapitre 2 propose une comparaison verticale des émissions spéciales consacrées aux élections en 1995 et de celles de 1999.

2.1. *Temps de parole des candidates et des candidats*

La présence quantitative des candidates dans les émissions «spécial élections» de SF DRS a augmenté de 2 points entre 1995 et 1999, passant de 23 à 25%. Eu égard à la proportion de candidatures féminines de 35%, les candidates restent toutefois sous-représentées sur cette chaîne.

Sur SF DRS toujours, la part des femmes dans les temps de parole impartis aux personnes se portant candidates pour la première fois s'est fortement améliorée, passant de 25 à 43%. A l'inverse, en ce qui concerne les membres du Parlement en place – quantitativement beaucoup plus importants avec 70% du temps de parole en 1995 et 74% en 1999 – la part des femmes a reculé de 19% (1995) à 17% (1999).

2.2. *Temps de parole par parti et par sexe*

La répartition des temps de parole entre les partis est comparable d'une année électorale à l'autre. Sur SF DRS, les candidates et les candidats des partis gouvernementaux ont bénéficié du plus long temps de parole, mais le classement a été quelque peu bouleversé: en 1995, le PRD arrivait en tête devant le PS, l'UDC et le PDC. En 1999, le PS occupait la première position, devant l'UDC, le PRD et le PDC.

S'agissant de la représentation des femmes par parti, les constatations suivantes s'imposent pour les émissions «spécial élections» de SF DRS: en 1995, sur les différents partis, seules les femmes radicales étaient bien représentées. C'est également le cas en 1999: le temps de parole des femmes radicales dépasse dans les deux cas leur part de candidatures (1995: 41% du temps de parole réservé au PRD, 1999: 42%). En 1999, les femmes socialistes et les femmes écologistes sont nettement mieux représentées qu'en 1995. Chez les socialistes, la représentation des femmes s'élevait alors à 11%, nettement insuffisante, donc. En 1999, leur part du temps de parole atteint 54%. Cette augmentation s'explique en partie par l'arrivée d'Ursula Koch qui succède à Peter Bodenmann à la tête du parti. Chez les Verts, la présence des femmes connaît également une forte progression entre 1995 et 1999, ce qui ne peut dans ce cas s'expliquer par un changement de présidence, celle-ci étant occupée par des hommes en 1995 comme en 1999.

Dans les émissions «spécial élections» de SF DRS en 1999, les femmes PDC obtiennent une part du temps de parole réduite à sa plus simple expression, et les femmes UDC sont pratiquement inexistantes. S'agissant de l'UDC, on constate aucune différence par rapport à 1995, tandis qu'en ce qui concerne le PDC, la part du temps de parole des femmes étaient alors tout de même de 16%.

2.3. Temps de parole par thème et par sexe

En 1995 et 1999, les émissions «spécial élections» de SF DRS ont mis l'accent sur les mêmes thèmes, quoique dans un ordre différent: en 1995, les personnes candidates ont parlé le plus longuement de la politique étrangère de la Suisse et de la politique économique, tandis qu'en 1999, elles se sont davantage exprimées sur le dossier «politique/politique des partis/système politique» et sur la politique financière.

On constate qu'il n'existe pas de répartition spécifique par sexe des thèmes traités, pas plus en 1995 qu'en 1999. En 1995, les temps de parole relatifs étaient répartis de manière équilibrée entre les candidates et les candidats. En 1999, certains thèmes ont été plus souvent abordés par les candidates, d'autres plus souvent par les candidats, mais cette prépondérance ne correspond pas à une répartition traditionnelle des sujets.

2.4. Style de communication des journalistes

Du point de vue du style de communication utilisé dans le cadre des émissions «spécial élections» de SF DRS, on constate depuis 1995 une augmentation de 8 à 13% des interruptions des séquences parlées des personnes candidates. Cette augmentation se traduit concrètement par des interruptions plus fréquentes des candidats masculins par les journalistes. En 1995, les candidates ont été plus souvent interrompues que les candidats, mais ces interruptions étaient plus souvent le fait des autres personnes candidates que des journalistes. Les interruptions n'étaient toutefois pas la règle et constituaient bien plutôt une exception: la proportion des séquences non interrompues des candidates et des candidats s'élevait à 92% en 1995 et à 87% en 1999.

Le caractère moins discipliné des débats de 1999 se montre également dans la manière de prendre la parole: en 1995, les candidates et les candidats prenaient la parole dans 86% des cas sur invitation des journalistes, tandis qu'en 1999, cette proportion est passée à 79%. En conséquence, la proportion des interventions pour lesquelles les personnes candidates ont pris spontanément la parole a progressé, et ce tant de la part des femmes que des hommes.

3. Résultats radio

Contrairement à celle des chaînes TV, l'analyse des radios SRG SSR ne se réfère pas à l'ensemble de l'offre d'informations, mais concerne exclusivement les émissions et les sujets de SR DRS, RSR et RSI officiellement consacrés aux élections.

3.1. Temps de parole des candidates et des candidats

Les résultats de l'analyse des temps de parole des candidates mettent en évidence une nette différence entre la radio et la télévision. Pour mémoire, les candidates sont présentes sur les chaînes de télévision avec une part du temps de parole de 18%.

Tableau 5: Radios SRG SSR: part du temps de parole des candidates par station en % (pour comparaison: proportion de candidatures féminines par région linguistique en %)

	Temps de parole total des personnes candidates	Temps de parole des candidates en %	Pour comparaison: candidates par région linguistique	Différence ³
RSR	4:32:14	37%	36%	1
SR DRS	2:08:15	31%	35%	-4
RSI	2:41:42	21%	16%	5
Total	9:22:11	31%	35%	-4

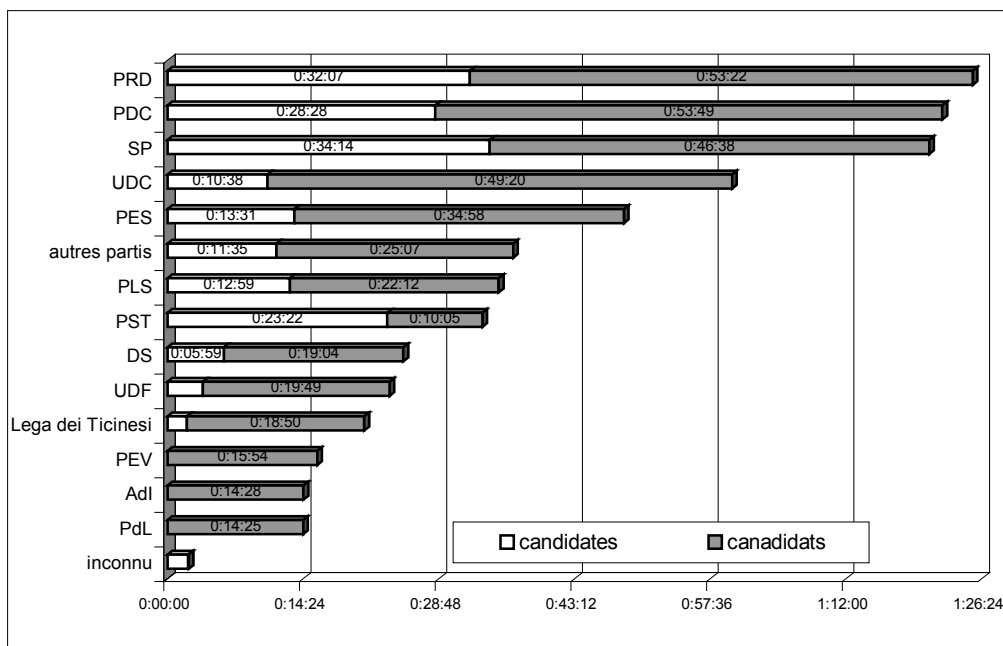
Sur les ondes des radios de SRG SSR, les candidates sont dans l'ensemble – comme sur les différentes chaînes – représentées de manière appropriée: sur toutes les radios SRG SSR, les candidates ont bénéficié d'une part du temps de parole de 31%. Sur la RSR, les candidates ont eu la parole dans une proportion adéquate (37%), puisque leur part des candidatures représente 36%. Sur SR DRS, le temps de parole des femmes est de 31% et sur RSI de 21% (part des candidatures féminines: respectivement 35 et 16%). Les radios SRG SSR se sont donc intéressées aux femmes candidates dans une mesure correspondant à leur part des candidatures.

³ La différence est calculée de la manière suivante: temps de parole des candidates en % moins les candidatures féminines par région linguistique en %.

3.2. Temps de parole par parti et par sexe

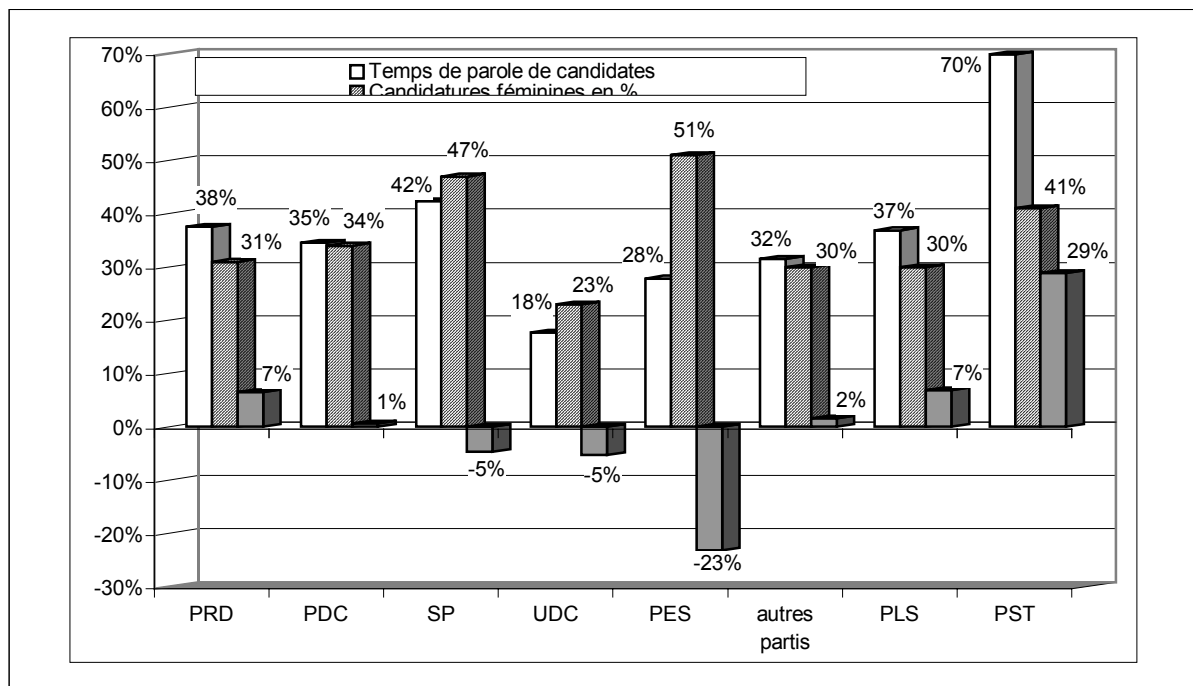
Comment se répartit le temps de parole des candidates et candidats entre les différents partis? Et à cet égard, comment les femmes des partis sont-elles représentées?

Figure 7: Radios SRG SSR: temps de parole des personnes candidates par parti, en heures



Le PRD en tête devant le PDC, le PS et le PES: tel est le classement des temps de parole des personnes candidates par parti sur les ondes de toutes les radios SRG SSR. Le fait que les candidates aient eu la parole dans une proportion adéquate sur les radios de SRG SSR se répercute, en toute logique, aussi positivement sur leur part du temps de parole par parti, comme le montre la figure suivante:

Figure 8: Radios SRG SSR: comparaison entre les temps de parole des candidates par parti en % et leur pourcentage des candidatures

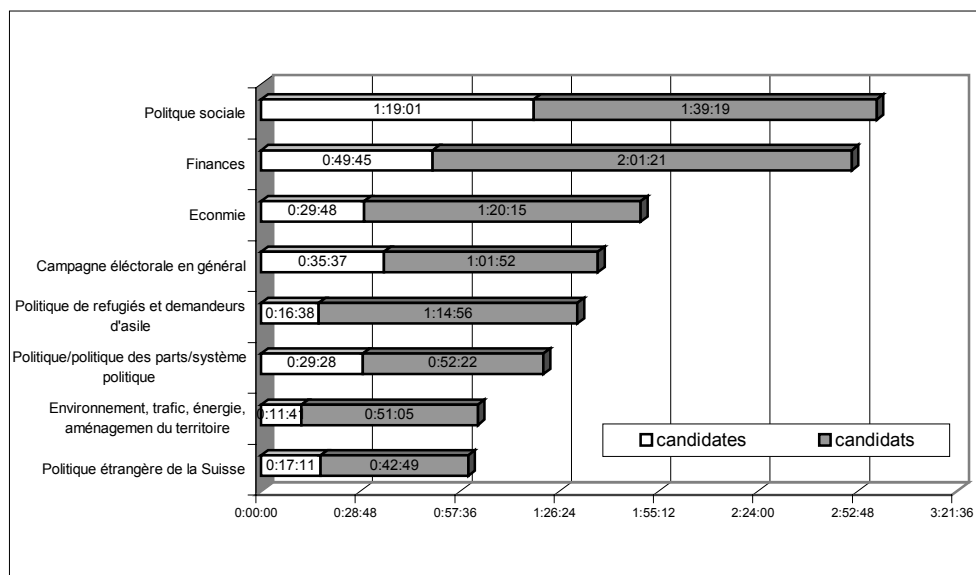


Le bilan est positif pour la plupart des partis: sur les sept partis ayant bénéficié des plus longs temps de parole, les femmes de six partis sont représentées de manière adéquate (PDC, PS, UDC) ou bien représentées (PRD, PLS, PST). Seules les femmes écologistes ont eu un temps de parole proportionnel inférieur à leur part des candidatures, bien qu'avec 28%, celui-ci reste remarquable. Cette situation s'explique par le fait qu'au sein de ce parti, la part des candidatures féminines est relativement élevée puisqu'elle dépasse 50%, et que les radios ont souvent donné la parole au président du parti des Verts, Ruedi Baumann.

3.3. Temps de parole par thème et par sexe

Comment se répartissent les temps de parole des candidates et candidats sur les différents sujets politiques?

Figure 9: Radios SRG SSR: temps de parole des personnes candidates par thème, en heures



La politique sociale d'abord et les finances ensuite, tels sont les deux principaux thèmes électoraux abordés dans le cadre des émissions et sujets «spécial élections» des radios SRG SSR. Suivaient les thèmes de la politique économique, de la campagne électorale et de la politique d'asile. En ce qui concerne les deux thèmes principaux, les candidates occupent le temps de parole à raison de plus de 30%.

Concernant le traitement classique des thèmes politiques selon le sexe, le temps de parole relatif des candidates a de nouveau été comparé au temps de parole relatif des candidats. Proportionnellement, les candidates se sont exprimées plus longuement que leurs confrères sur la politique sociale: 47% pour les femmes contre 27% pour les hommes. A l'inverse, les candidats ont consacré 20% de leur temps de parole à la politique d'asile, alors que cette proportion est de 10% chez les candidates. On ne constate en revanche aucune différence notable selon le sexe sur tous les autres sujets. Comme à la télévision, la politique de la parité hommes-femmes n'a pas constitué un thème politique sur les radios SRG SSR.

Dans le contexte électoral, les radios SRG SSR n'ont pas parlé de la vie privée des candidates et des candidats.

3.4. Temps de parole des journalistes hommes et femmes

À la télévision, les journalistes femmes étaient présentes à raison d'environ un quart. Et à la radio?

Tableau 6: Radios SRG SSR: temps de parole des femmes journalistes par chaîne en % (pour comparaison: place des femmes dans le journalisme par région linguistique en %)

Chaîne	Temps de parole total des journalistes	Temps de parole des femmes journalistes en %	Femmes journalistes par région linguistique en %	Différence ⁴
SR DRS	1:07:43	47%	31%	16
RSR	1:57:57	40%	36%	4
RSI	1:39:12	34%	23%	11
Total	4:44:52	40%	32%	8

Comme les candidates, les journalistes femmes sont elles aussi impliquées plus fortement dans le contexte électoral sur les radios SRG SSR qu'à la télévision: dans les sujets consacrés aux élections, 40% du temps de parole imparti aux journalistes des deux sexes vont aux femmes. Ce pourcentage est supérieur à la place des femmes dans le journalisme en Suisse (32%).

Cette forte représentation des femmes existe également au niveau des différentes stations de SRG SSR: sur SR DRS et sur la RSI, les femmes journalistes étaient très bien représentées avec respectivement 47% et 34%, tandis que le pourcentage était de 40% sur la RSR, ce qui correspond à une représentation équilibrée des femmes.

Si l'on considère la présence des femmes dans le journalisme par région linguistique, les femmes journalistes sont bien représentées dans le contexte électoral.

3.5. Formats journalistiques dans le contexte électoral et répartition du travail en fonction du sexe

Comme à la télévision, les émissions-débats constituent le principal format journalistique utilisé par les stations radio au sujet des élections, suivies des comptes rendus. Mais contrairement à la télévision, la radio ne connaît pas une répartition des tâches entre les journalistes selon le sexe: à la radio, le temps de parole relatif des femmes journalistes dans les émissions-débats est même plus important que celui de leurs collègues masculins, et pour les comptes rendus, la parité est réalisée. Ces résultats permettent de conclure que dans le journalisme, il n'y a plus de répartition du travail selon le sexe lorsque la proportion de femmes est élevée. Il est également intéressant de constater qu'à la radio, le temps de parole relatif des candidates est plus élevé dans les formats où les journalistes femmes sont mieux représentées, en l'occurrence dans les émissions-débats.

Style de communication des journalistes:

Du point de vue du style de communication, les résultats sont comparables entre les journalistes radio et les journalistes TV: en règle générale, les journalistes (tous sexes confondus) ne portent pas d'appréciation sur les personnes candidates, ne leur coupent pas la parole et laissent s'exprimer femmes et hommes dans une proportion identique.

⁴ La différence est calculée de la manière suivante: temps de parole des femmes journalistes en % moins la proportion de femmes dans le journalisme par région linguistique en %.

4. Résumé

Les réponses suivantes peuvent être apportées aux questions principales de l'étude:

1. La présence médiatique des femmes et des hommes est-elle différente dans l'offre d'information électorale des chaînes TV de SRG SSR (SF DRS, TSR, TSI) et des privés (Tele24, TV3 et TeleTicino), ou dans les émissions électorales spéciales des radios SRG SSR (SR DRS, RSR, RSI)?

Avec un temps de parole relatif de 18% (35% de candidatures féminines), les candidates sont nettement sous-représentées dans l'offre d'information électorale des chaînes de télévision durant les quatre semaines précédant les élections fédérales de 1999. On constate en outre des différences importantes en matière de représentation équilibrée des femmes entre les différentes chaînes: en regard de la proportion de candidatures féminines par région linguistique, seule TeleTicino offre une représentation appropriée des femmes. Sur la TSI et la TSR, la présence des femmes est un peu moins bonne, mais meilleure toutefois que sur les chaînes de Suisse alémanique. C'est sur les chaînes privées Tele24 et TV3 que la présence médiatique des femmes est la plus faible.

Les femmes sont proportionnellement beaucoup mieux représentées sur les ondes des radios de SRG SSR qu'à la télévision: dans l'ensemble, les candidates ont obtenu un temps de parole relatif équilibré (31%). Sur les différentes chaînes, les femmes ont également bénéficié d'une présence médiatique appropriée, voire d'une bonne représentation.

L'étude montre également que d'une manière générale, les candidates et les candidats ont été interrogés sur les mêmes sujets politiques. À la télévision, la discussion a porté le plus longtemps sur la campagne électorale et sur la politique étrangère de la Suisse. Sur les radios de SRG SSR, c'est de politique sociale et de finances dont les candidates et les candidats ont débattu le plus longuement.

Les femmes journalistes bénéficient d'une forte présence médiatique dans le contexte électoral à la télévision, sur la TSR en particulier, mais elles sont également bien représentées sur SF DRS, contrairement aux autres chaînes. Les femmes journalistes bénéficient également d'une forte présence médiatique sur les ondes de toutes les radios SRG SSR.

Le style de communication des journalistes et leur manière d'interroger les candidates et les candidats se ressemblent fortement quels que soient les paramètres retenus (interruptions, appréciations, manière de donner la parole). Les journalistes s'abstiennent généralement de porter une appréciation sur les candidates et les candidats ou de leur couper la parole.

2. Les émissions et sujets consacrés aux élections fédérales de 1999 font-ils apparaître un compte rendu spécifique au sexe?

Hormis la TSR, les chaînes TV font apparaître une répartition du travail journalistique en fonction du sexe. Dans le contexte électoral, les journalistes hommes sont responsables de l'animation des émissions-débats (tables rondes ou talk-shows politiques), qui représentent le format journalistique le plus important de l'information préélectorale. Les journalistes femmes prédominent en revanche dans les comptes rendus et la présentation des informations électorales. La TSR et les radios SRG SSR ne présentent pas de répartition du travail journalistique en fonction

du sexe. Il est frappant de constater que cette répartition n'a pas lieu au sein des chaînes où les journalistes femmes jouissent d'une forte présence dans le contexte électoral.

3. Les journalistes femmes favorisent-elles la présence médiatique des candidates?

Une forte présence des journalistes femmes sur les chaînes TV ne s'accompagne pas systématiquement d'une proportion accrue du temps de parole réservé aux candidates. Mais la tendance constatée sur la TSR et les radios SRG SSR laisse supposer l'existence d'un tel lien.

4. La présence médiatique des candidates s'est-elle modifiée depuis 1995 dans les émissions électorales de SF DRS?

Le volume des émissions «spécial élections» de SF DRS est resté pratiquement identique entre 1995 et 1999. Entre les deux périodes d'élections fédérales, la participation des candidates est passée de 23 à 25%. Si l'on considère la proportion de candidatures féminines, les candidates étaient nettement sous-représentées tant en 1995 qu'en 1999. La différenciation des temps de parole par parti montre toutefois que la représentation des femmes socialistes et des femmes écologistes s'est sensiblement améliorée depuis 1995. En 1999 comme en 1995, les femmes radicales étaient bien représentées à l'antenne de SF DRS. À l'inverse, le temps de parole relatif des femmes démocrates-chrétiennes est passé de 16 à 1%, tandis que les femmes UDC ont été pratiquement absentes des médias lors des deux années électorales.

La part du temps de parole réservée aux journalistes femmes dans les émissions «spécial élections» est restée pratiquement inchangée entre 1995 et 1999 avec respectivement 30 et 29%.